



# POMME de TERRE hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE

N°1023  
16 février 2013

## Édito

### Resserrer les liens dans la profession

Le travail interprofessionnel nécessite des échanges permanents entre professionnels des différentes familles et entre ceux-ci et le CNIPT. Il faut en effet que les actions menées par l'interprofession soient le plus proche possible des besoins des opérateurs. Leur efficacité dépend également de l'adhésion de tous à leur mise en œuvre. C'est pourquoi le CNIPT a choisi de créer une fonction spécifique aux relations locales et encourage les initiatives régionales et la création d'Associations interprofessionnelles dans les bassins de production. Elles y mènent des actions de promotion, comme en Alsace ou dans le Nord-Pas-de-Calais, ou conduisent des projets techniques, comme en Picardie ou encore dans le Nord-Pas-de-Calais. Renforcer la filière à partir du terrain est une nécessité pour assurer son avenir.

### PICARDIE

## Optimisation de la gestion des bâtiments de stockage

Avec plus d'un million de pommes de terre produites en 2012, la Picardie offre un approvisionnement de qualité qui doit être préservé jusqu'à la mise en marché. Ainsi, l'ARPT Picardie coordonne depuis juin 2011 un projet afin d'optimiser la gestion du stockage et accompagner la compétitivité de la filière régionale.

**L**a conservation des pommes de terre constitue une étape souvent sous-estimée de l'itinéraire technique de la culture. Or, ne serait-ce qu'en termes de durée, elle devrait être considérée comme au moins aussi importante. Après la récolte, les tubercules sont stockés sous la responsabilité du producteur, parfois pendant plus de six mois. L'optimisation du stockage vise à limiter la dégradation des tubercules récoltés. En plus de la recherche du maintien de leur intégrité physique dès la récolte (absence de pourritures, limitation des pertes de poids par transpiration et respiration, maîtrise de la germination...), la conservation doit également préserver les critères de qualité physico-chimique spécifiques à chaque type de débouché: potentiel de germination et de production pour les plants, qualité de présentation (turgescence, maladie d'altération de l'épiderme) pour les tubercules destinés au marché du frais, teneur en sucres réducteurs pour la transformation en produits

frits. La bonne maîtrise de la conservation des tubercules constitue ainsi un atout majeur dans la compétitivité des filières.

### Economiser la consommation d'énergie

Pour y parvenir de nombreuses avancées techniques ont été progressivement mises en œuvre dans les constructions de bâtiments de stockage et leurs équipements de façon à maîtriser au mieux les paramètres thermodynamiques de la conservation. Le pilotage de l'ensemble de ces équipements apparaît cependant relativement complexe et la multiplication des paramètres de réglage peut aboutir à une plus ou moins grande variabilité des pratiques. Certaines n'optimisent sans doute pas la performance des équipements disponibles.

Sur un autre plan, l'agriculture est aujourd'hui au cœur des débats sur l'économie d'énergie et sur la réduction d'émission de gaz à effet de serre. D'après des études réalisées par Arvalis et le GIPT sur l'Analyse du cycle de vie (ACV) de

### Les objectifs du projet stockage en Picardie

Le projet s'inscrit dans le prolongement des aides au stockage des pommes de terre versées depuis plusieurs années et ayant permis d'améliorer progressivement la qualité technique des infrastructures de conservation. Il poursuit plusieurs objectifs:

- Apprécier la diversité des pratiques liées à la conservation des pommes de terre de consommation de la Région Picardie, notamment en ce qui concerne les équipements, leurs paramètres de réglage et leurs conditions de fonctionnement.
- Chercher à mettre en relation les niveaux de qualité atteints par les tubercules au déstockage avec les réglages adoptés par les producteurs.
- Déterminer le potentiel d'optimisation des équipements et d'amélioration de la qualité des tubercules.
- Diffuser les préconisations requises aux producteurs notamment en cherchant à optimiser le fonctionnement des installations, tant en termes énergétiques qu'en termes des pratiques de traitements anti-germinatifs.

*Le stockage ventilé et/ou réfrigéré représente jusqu'à 30 à 40 % de la consommation d'énergie primaire des systèmes de production de pommes de terre.*

trois systèmes de production de pommes de terre, le stockage ventilé et/ou réfrigéré représente jusqu'à 30 à 40 % de la consommation d'énergie primaire du fait du nombre d'heures de fonctionnement des équipements de régulation de la température (ventilation et surtout réfrigération). C'est donc le poste le plus important en termes de consommation d'énergie, suivi par l'irrigation.

Initié par l'Association régionale Pomme de terre (ARPT) de Picardie, le projet régional a été engagé en juin 2011 sur au moins deux campagnes de stockage. Ce projet coordonné par l'ARPT Picardie est mené en collaboration avec Arvalis-Institut du Végétal, la chambre d'Agriculture de la Somme, le GITEP, la Société Comyn et le CNIPT. La DRAAF Picardie apporte un soutien financier à ce projet d'envergure régionale.

### Forte consommation pendant les premières semaines

Au terme de la première année du projet, l'enquête et le suivi réalisés sur une trentaine de stockages ont permis la diffusion des premiers résultats concernant les pratiques de gestion des bâtiments. Ceux-ci montrent une assez forte variabilité dans la conduite qu'adoptent les producteurs dans la gestion de leur bâtiment. Même si pour certains bâtiments de stockage vrac l'estimation des durées de mise en marche manuelle de la ventilation a été difficile à évaluer, l'étude met en évidence une consommation en énergie plus élevée pour les stockages destinés au marché du frais que pour ceux orientés vers la transformation. En effet, les exigences de qualité différentes entre les deux débouchés obligent les opérateurs à

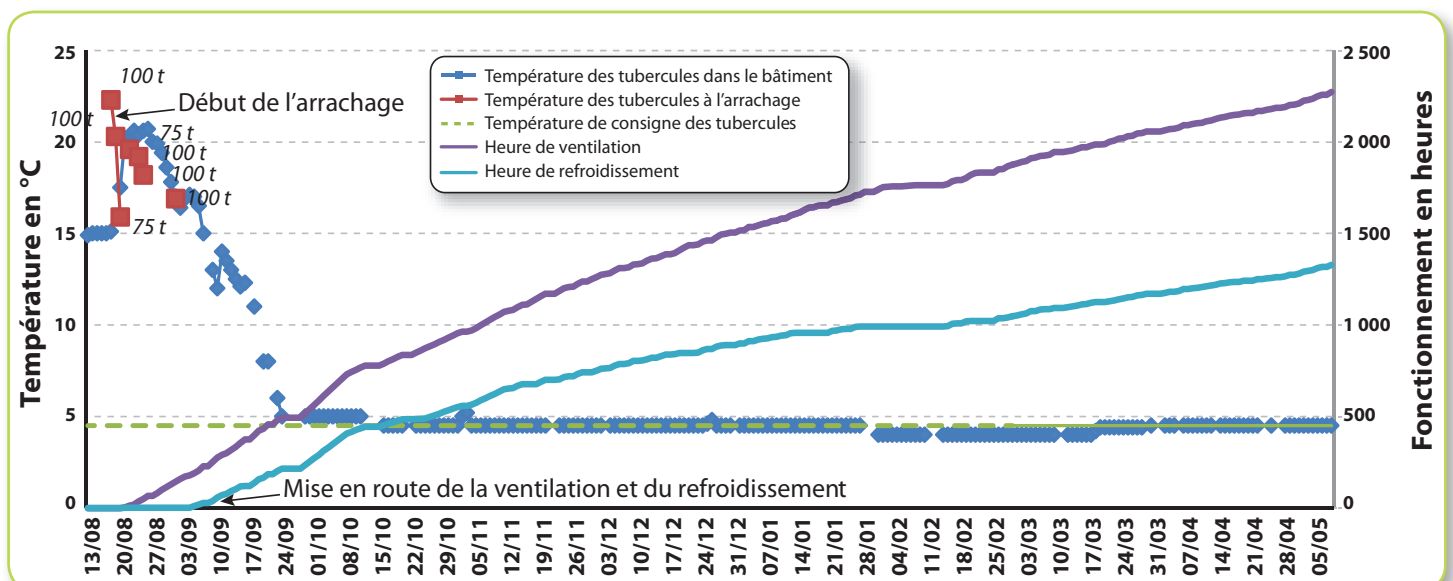
adopter des températures de consigne plus basses pour le frais. Un point à souligner: l'importance des premières semaines de stockage. Ainsi, durant la phase de refroidissement, plus de 40 % de l'énergie est dépensée pour atteindre la température de consigne souhaitée. Enfin, même dans les conditions climatiques plus chaudes de la campagne 2011-2012, l'enquête montre que la consommation électrique est plus basse pour les stockages frigos équipés d'air extérieur.

Après cette campagne d'observation, des pistes d'amélioration pour réduire la consommation en énergie des stockages ont pu être mises en avant. La récolte des tubercules à des températures optimales lors des heures fraîches de la journée permet de restreindre le besoin en refroidissement. Le couplage de l'air extérieur à un groupe frigorifique permet de réduire le coût de fonctionnement de ce dernier par rapport à son utilisation seule. Le choix d'équipements moins énergivores est envisageable pour limiter la consommation électrique. Ces pistes de réflexion sont poursuivies pour la campagne en cours. Durant cette nouvelle enquête, l'impact de la conservation sur la qualité des tubercules sera évaluée en suivant les pertes de poids, la qualité de la peau, le taux de sucre réducteur... Les résultats partiels de la deuxième année seront diffusés lors de l'Assemblée générale de l'ARPT Picardie en juin 2013. Au terme de l'étude, un document d'optimisation des pratiques de stockage sera publié et librement diffusé auprès des producteurs de Picardie. ■

Agnès Ricart, CNIPT.

D'après Pauline Vansteenbergh

Exemple de courbes d'évolution de la température des tubercules, des heures de ventilation et de refroidissement pour un des bâtiments de l'étude



## COMMERCE EXTÉRIEUR

## Peu de volumes et des prix élevés

Entre août et décembre 2012, 580 700 t de pommes de terre de conservation ont été exportées : c'est peu, en comparaison des campagnes précédentes. Les chiffres vers les pays du Sud de l'Europe sont toujours décevants. La dynamique de la demande anglaise permet tout juste de maintenir des volumes cohérents

à l'exportation. En revanche, en valeur, les ventes atteignent 160 M€, soit un niveau proche de la campagne 2010-2011. La hausse des prix est généralisée, mais à des niveaux bien différents selon les pays importateurs. Elle explique en grande partie la frilosité d'achat de l'Espagne, du Portugal et de l'Italie. ■

## Exportations française en tonnes entre août et décembre 2012

	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013
Espagne	180 200	186 600	193 900	138 100
Italie	139 900	161 700	121 100	84 900
Portugal	86 900	68 300	54 500	40 200
Grèce	18 900	7 900	8 600	22 900
Allemagne	16 900	23 100	23 100	17 600
Grande-Bretagne	22 800	19 700	16 200	125 200
Belgique	103 700	118 000	60 000	107 500
Pays-Bas	16 600	35 700	18 100	17 000
Pays de l'Est*	26 300	63 400	12 700	9 600
Autres	12 300	16 500	14 200	17 700
<b>Total</b>	<b>624 500</b>	<b>700 900</b>	<b>522 400</b>	<b>580 700</b>
<b>Total campagne</b>	<b>2 060 900</b>	<b>1 974 500</b>	<b>1 712 100</b>	<b>-</b>

\* Bulgarie, Hongrie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Russie, Slovaquie et Slovénie. Source : Douanes françaises

## Agenda

## &gt; Jusqu'au 3 mars

"La pomme de terre? Purée, qu'est-ce que c'est bon!" revient Sur M6, W9, NT1, NRJ12, 6TER et Chérie 25 [recette-pomme-de-terre.com](http://recette-pomme-de-terre.com)

## &gt; Le 7 mars

**Formation Arvalis**  
Gestion de l'eau  
Villers-St-Christophe (Aisne)  
[formations-arvalis.fr](http://formations-arvalis.fr)

## &gt; Le 9 mars

**Soirée "Potatoes Night"**  
Organisée par la section pommes de terre de la FDSEA 59. A partir de 19h30  
Socx (Nord)  
Rens. : 03 27 09 19 25

## &gt; Les 12 et 13 mars

**Formation Arvalis**  
Fertilisation NPK de la pomme de terre : impact sur la production, besoins de la plante, apports et pilotage  
Villers-St-Christophe (Aisne)  
[formations-arvalis.fr](http://formations-arvalis.fr)

## En bref

## FRUIT LOGISTICA

## La société Lucas distinguée



Bruno Dupont, président d'Interfel, a remis en présence d'Olivier Masbou, rédacteur en chef de fld (à droite), le Trophée Fresh Export "Catégorie Pommes de terre" à la société Lucas. Ce trophée est décerné tous les ans dans les catégories fruits, légumes et pommes de terre par un jury composé de Fld, d'Ubifrance, d'Interfel et du CNIPT. Il récompense cette année une entreprise qui a fait de l'exportation son activité quasiment unique, en misant sur la qualité et sur la fidélité commerciale. Très présente en Espagne, la société Lucas se diversifie aussi en Grande-Bretagne et sur les nouveaux marchés.

## ENQUÊTE

## Arvalis veut évaluer la pression taupins

Arvalis-Institut du végétal – avec l'appui de l'UNPT, du CNIPT, de la FN3PT, du GIPT et du CTIFL – a lancé une enquête d'évaluation de la pression taupins en culture de pommes de terre en 2012. La recrudescence des attaques conduit à la réalisation d'un état des lieux. L'enquête doit permettre d'évaluer l'ampleur des attaques et de construire des solutions. Si vous avez observé des dégâts de taupins sur culture de pommes de terre lors de la campagne 2012, n'hésitez pas à répondre à cette enquête, et faites la connaître autour de vous. Le questionnaire est accessible sur [www.arvalis.fr/pommedeterre/taupins](http://www.arvalis.fr/pommedeterre/taupins). Réponses attendues avant le 15 mars 2013.

## RUSSIE

## Une récolte dans la moyenne

En 2012, les surfaces plantées en pommes de terre ont couvert 2,2 millions d'hectares, une surface sensiblement équivalente à

celle de 2011. Selon les dernières estimations, la récolte serait de 29 millions de tonnes, soit 10 % de moins qu'en 2011, tout en étant dans la bonne moyenne. La production russe oscille entre 28 et 30 Mt chaque année. 2010 avait été une année atypique, avec seulement 21 Mt et 2011, l'inverse, avec une récolte exceptionnelle de 32 Mt.

Source : Ubifrance

## MOYEN-ORIENT

## L'Iran développe ses exportations

Les exportations de pommes de terre se développent vers l'Irak, l'Afghanistan, l'Azerbaïdjan, la Russie, la Géorgie et les pays du golfe Persique. Le président de l'Iran National Potato Association précise qu'en décembre le pays a exporté environ 420 000 t de pommes de terre et devrait dépasser les 600 000 t en mars 2013. Chaque année, la production du pays oscille entre 4,8 et 5 millions de tonnes. Elle pourrait atteindre 5,2 millions cette année.

Source : [www.fructidor.fr](http://www.fructidor.fr)

## LES MARCHÉS PHYSIQUES

## Cotations France (RNM)

En €/tonne

## ■ Marché français-Stade expédition - 12 février

Variétés de consommation courantes	
Bintje Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm sac 25 kg	-
Div. var. cons Bassin Nord lavée cat. I 40-75 mm sac 10 kg	290-340 (↘)
Agata France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	520 (⇒)
Variétés à chair ferme	
Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	550-700 (⇒)
Rouge France lavée cat. I + 35mm carton 12,5 kg	550-700 (⇒)

## ■ Export-Stade expédition - 11 février

Agata France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	260-350 (⇒)
Div. var. cons France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	230-310 (↘)
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	200-270 (↘)
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	170-200 (↘)

## ■ Rungis - 12 février

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	700-800 (⇒)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	440-500 (⇒)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	380-420 (⇒)

## ■ Industrie - 8 février

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	200-215 (⇒)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	-

## Un marché plutôt calme en Europe de l'Ouest

Le marché est actuellement sur une tendance baissière et plutôt calme. En particulier, les cotations export au stade expédition subissent une nouvelle perte de 10 à 20 €/t. L'activité est réduite dans de nombreux pays du NEPG. A l'inverse, le marché du frais allemand subit une nouvelle hausse des cours. Les qualités et le commerce sont bons. Ils s'attendent à de nouvelles augmentations dans les semaines qui viennent.

Au 1<sup>er</sup> février, moins de la moitié (45 %) de la récolte initiale belge de pommes de terre de conservation était encore en stocks. C'est ce qu'annonce la dernière évaluation menée par la Fiwap, le Carah et le PCA. Ce chiffre est nettement inférieur aux années précédentes (52 % en février 2012, 49 % en 2011, 56 % en 2010). La moitié de ce stock est déjà vendue, comme en 2011 (la récolte 2010 était aussi faible que celle de 2012). En février 2012, 2010 ou 2009, seulement 40 % du stock était vendu. Les stocks libres sont donc particulièrement réduits.

L'intégralité des cotations peut être retrouvée sur [www.fldhebdo.fr](http://www.fldhebdo.fr)

NB: entre parenthèses, la tendance du marché.

## Cotations marchés étrangers

En €/tonne

## ■ Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - 8 février

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	215-240
Export : tout-venant, vrac, départ, qualité export, 40 mm +	200-240
Calibre 0-40 mm (indicatif)	100-140

## ■ Belgique (RNM) - Stade production - 12 février

Div. var. cons non lavée (tout venant, 33 mm +)	190-200 (↘)
---	-------------

## ■ Grande-Bretagne (Cours PCL) - 9 février

Prix moyen production	363,27 (↘)
-----------------------	------------

## LES MARCHÉS À TERME

## ■ Eurex Francfort-Industrie (en €/tonne)

	05/02/2013	06/02/2013	07/02/2013	08/02/2013	11/02/2013
Avril 2013	223	223	225	227	231
Juin 2013	254	252	255	255	264

Editeur CNIPT  
43-45 rue de Naples  
75008 Paris  
Tél: 01 44 69 42 10  
Fax: 01 44 69 42 11

Directeur de publication:  
Jean-Luc Gosselin

Prix du numéro: 2 €  
Abonnement 1 an: 53 €

Editeur délégué:  
FLD Hebdo (AbcSAS)

Imprimerie: Calligraphy  
Print - ZA la Gaultière -  
35220 Châteaubourg



Routage: SOTIAF -  
P.A. Airlande 12, rue  
Jacqueline Auriol - 35136  
St Jacques de la Lande

Dépot légal: à parution  
ISSN n° 099133351